lui soit propre : « Il n'y avait point de place dans les hôtelleries. » Nul parmi les hommes qui n'ait un lieu pour s'abriter ; le Christ ne trouve pas de place parmi les hommes. Il n'en trouve ni dans Platon, ni dans Aristote ; une crèche seule lui sert de refuge parmi les animaux domestiques, symbole de la simplicité et de l'innocence. C'est ce qui a fait dire au Seigneur dans son Evangile : « Les renards ont des tannières, et les oiseaux du ciel des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où poser la tête. »

PSAUME CXLI.

« Intelligence de David, lorsqu'il était dans la caverne. » C'est le titre de cette prière. Ce titre, pris dans son sens historique, a rapport au temps où David fuyait devant Saül dans le désert d'Engaddi et se cachait dans une caverne. Saül qui l'ignorait entra dans cette caverne pour un besoin particulier ; mais comme ce psaume est intitulé : « Intelligence de David, » nous devons l'entendre dans un sens spirituel. Dans ce psaume, David figure le Seigneur, Saül le diable, la caverne le monde, où le diable n'envoie rien de bon, mais où il ne dépose que du fumier et de la pourriture. Par cette caverne, il faut entendre le monde, parce qu'en comparaison de la vie future, il n'a point la lumière parfaite, mais un commencement de lumière que le Seigneur a fait briller en venant en ce monde. C'est pour cela que l'Apôtre dit : « Qui est la lumière de sa gloire. » (*Hebr.* I, 3). De même donc que David est entré dans la caverne pour se dérober à Saül, ainsi le Seigneur est venu en ce monde et y a souffert des persécutions.

« Je répands ma prière en sa présence. » Il a dit, en termes plus expressifs, je répands mon cœur tout entier en présence du Seigneur, comme un malade qui dévoile toutes ses blessures à son médecin, et lui avoue toutes ses souffrances pour que le médecin y applique le remède. « J'expose devant lui ma tribulation, » c'est-à-dire la tribulation qu'énumère l'Apôtre qui, jointe aux autres, produit l'espérance, laquelle n'est jamais confondue.

« Lorsque mon âme est toute prête à défaillir. » Si l'esprit mauvais qui étouffait Saül ne vient à défaillir en nous, le Seigneur ne peut connaître nos sentiers. Or, quels sont les sentiers des justes ? la justice, les bonnes œuvres, la voie droite, la chasteté, la continence et les autres vertus semblables.

« Ils m'ont tendu un piège secret dans cette voie où je marchais. » Les vices sont voisins des vertus. Dans quelque chemin que nous voulions marcher, ils y tendent leurs pièges soit dans le jeûne, soit dans l'aumône et la pratique des autres vertus.

« Je considérais à ma droite et je regardais, et il n'y avait personne qui me connût. » Si nous appliquons le psaume au Seigneur, c'est lui-même qui parle ici : Tous mes disciples m'ont abandonné et se sont enfuis. Un seul était resté, qui m'avait fait cette promesse : Quand il me faudrait mourir pour vous, je ne vous abandonnerai point, et il a renié le Seigneur. C'est pour cela qu'il dit ici : « Je considérais à ma droite ; il n'a pas dit : à ma gauche, parce que Pierre a fait pénitence.

« Tout moyen de fuir m'est ôté, » lorsque les Juifs s'emparèrent de lui. « Et il n'y avait personne qui me connût, » car tous criaient : Crucifiez-le, crucifiez-le. (*Luc.* XXIII).

Soyez attentif à ma supplication, parce que je suis profondément humilié. » L'humiliation est une des conditions nécessaires pour être exaucé de Dieu. A quoi servirait, en effet, de supplier Dieu en paroles et de porter la tête haute ? Si nous entendons ces paroles du Sauveur, elles répondent à celles-ci : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. »

« Délivrez-moi de ceux qui me persécutent, car ils sont devenus plus forts que moi. » Ceux qui combattent contre nous, c'est-à-dire les princes de ce monde, sont plus forts que nous.

« Tirez mon âme de la prison où elle est, afin que je bénisse votre nom, » c'est-à-dire tirez là de ce corps, « afin que je bénisse ; » c'est-à-dire, afin que je glorifie ; de même qu'il dit dans un autre endroit : « Je vous rends gloire, Seigneur. »

« Les justes m'attendent jusqu'à ce que vous me rendiez justice. » Le Seigneur dit : « les Apôtres attendent que je resssucité d'entre les morts.

Nous avons cru devoir ajouter à cette explication des Psaumes la préface suivante sur le livre des Psaumes, avec l'avertissement de J. Martianay, qui l'a insérée lui-même dans les œuvres de saint Jérôme qu'il a publiées. (1693-1706, 5 vol. in-fol.) L'appréciation qu'en fait le savant bénédictin, au point de vue surtout de la latinité, nous dispense de la traduire.

J. MARTIANÆI ADMONITIO

AD CONSEQUENTEM PRÆFATIONEM IN PSALMORUM LIBRUM.

In tribus mss. exemplaribus Canonis Hebraicæ Veritatis, quem tom. I hujus editionis novæ Operum S. Hieronymi nuper publici juris feci, constanter descriptam inveni consequentem Præfationem in librum Psalmorum et Hebræo in Latinum sermonem translatum ab eodem Hieronymo, qui alia multum diversa præfatione versionem suam communiverat. Vir autem clarus Ludovicus Ferrandus hunc prologum edidit in fine voluminis Paraphraseos suæ in

---

sericordia Dei hic natus parvulus infans. In præsepe ponitur ; non enim erat illis in diversorio. O monache, Dominus nascitur in terra, et cellam propriam non habet : « non erat illis locus in diversorio. » Universum genus humanum habet locum : Christus non invenit locum inter homines. Non invenit in Platone, non in Aristotele, sed in præsepe, inter jumenta et bruta animalia et simplices quosque et innocentes. Unde dicit et Dominus in Evangelio. « Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos ; filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.

PSALMUS CXLI.

« Intellectus David, cum esset in spelunca. » Oratio præscribitur. Iste titulus secundum historiam quidem est, quando fugiebat David a Saul in deserto Engaddi, in spelunca absconsus ; et ingressus est ignorans Saul, quasi sua causa ; sed quoniam habet in sua præscriptione, « Intellectus David, » debemus spiritualiter intelligere psalmum. Accipitur quidem et in Dominum verum David iste psalmus, et intelligitur Saul in diabolo : spelunca autem in hoc mundo ; et quod diabolus non mittat in hoc mundo aliquid boni, sed stercus, et si quid putridum. Spelunca autem intelligitur iste mundus, qui perfectum lumen non habet quantum ad comparationem futuri, sed quasi lumen aliquod illuxit Dominus veniens in hunc mundum. Propterea dicit Apostolus : « Qui est lumen gloriæ ejus, » (*Heb.* I, 3). Ergo sicut David intravit in speluncam abscondens se a Saul : ita et Dominus ingressus est in hoc mundo, et persecutionem passus est.

« Effundo in conspectu ejus orationem meam. » Significantius dixit, effundo totum cor meum in conspectu Domini ; quemadmodum aliquis confiteatur medico vulnus suum, et omnes quas habet passiones dicit illi, ut ita adhibeat ei curam. « Tribulationem meam ante ipsum pronuntio, » hoc est, tribulatio quam Apostolus numerat, quæ numerata cum cæteris spem facit, spes autem non confundit.

« In deficiendo in me spiritum meum. » Si non ex nobis deficiat spiritus malus qui suffocabat Saul, non potest nosse semitas nostras Dominus. Quæ autem sunt semitæ justorum ? Justitia, opera bona, via recta, castitas, continentia et cætera his similia.

« In via hac qua ambulabam absconderunt laqueum mihi. » Prope sunt vitia virtutibus. In quacumque via voluerit aliquis ambulare, in ea ponunt laqueos ; aut in jejunio, aut in eleemosyna, aut in cæteris virtutibus.

« Considerabam ad dexteram, et videbam, et non erat qui cognosceret me. » Si in Deum fecerimus psalmum, ipse Dominus loquitur : Omnes discipuli mei dereliquerunt me, et fugerunt. Unus remanserat Petrus qui se promisit dicens : si oportet me pro te mori, non te derelinquam : et ipse negavit. Propterea dixit, Considerabam eum ad dexteram, et non dixit, ad sinistram, quoniam egit pœnitentiam Petrus.

« Periit fuga a me. » Quando comprehensus est a Judæis. « Et non est qui requirat animam meam. » Omnes enim clamabant : Crucifige, crucifige. (*Luc.* XXIII).

« Intende ad deprecationem meam, quia humiliatus sum nimis. » Si non aliquis humiliatus fuerit, non exauditur a Domino. Quid enim prodest aliquem verbis orare et cervicem erectam habere ? Si autem in Dominum intelligimus : Discite a me, quia mitis sum et humilis corde.

« Libera me a persequentibus me, quia confortati sunt super me. » Qui contra nos pugnant fortiores nobis sunt, hoc est, principes hujus mundi.

« Educ de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo. » Id est, de isto corpore. « Ad confitendum, » id est, clarificandum. Sicut dicit : « Confiteor tibi, Pater. »

« Me exspectant justi, donec retribuas mihi. » Dominus dicit : Me exspectant apostoli, donec resurgam a mortuis.